

1 PIERRE : UNE ETUDE

La Confiance En Dieu Dans Les Souffrances

1 Pierre 2 : 21 – 25 (Esa. 53)

Introduction

Pierre a dressé la barre très haute dans les versets précédents en disant que nous devons faire ce qui est bien en toutes circonstances – même quand nous souffrons injustement et souffrons plus en faisant ce qui est bien. Ici il explique pourquoi la barre doit être si haute et ce qui motive l'enseignement qu'il vient de donner : en tant que chrétiens, nous devons suivre l'exemple de Jésus lui-même. En même temps, comprendre ce que dit Pierre ici fait de ces versets une parole pour nous encourager à la persévérance dans notre effort de faire ce qui est bien.

1. Notre motivation

Il est très facile de se décourager dans des situations difficiles, lorsque nous souffrons (et d'autant plus lorsque nous souffrons injustement). Il est également facile de douter ou de réagir. Nous n'aimons pas souffrir et de plus nous n'aimons pas l'injustice donc toute notre nature humaine réagit face à la combinaison de ces éléments. Mais Dieu nous a appelés à continuer à faire ce qu'il considère bien même dans les souffrances (vv.19 & 20 ; 1 Thess. 3 : 2 & 3).

Pierre souligne ici que tel est le cas puisque nous sommes appelés à suivre l'exemple de Christ (Rom. 8 : 28 & 29 ; Matt. 16 : 24 – 26). L'exemple de Jésus est un exemple de souffrance (cf. Esa. 53 ; Matt. 10 : 25). Mais c'est aussi un exemple de confiance (Phil. 2 : 4 – 8 ; Jn 13 : 3 - 5).

L'exemple de Jésus nous aide à prendre du recul par rapport à nos souffrances. Jésus a évidemment souffert injustement (cf. v.22 ; Hébr. 7 : 26 ; 1 Jn 3 : 5) ; nos souffrances ne sont pas plus injustes que les siennes, pourtant lui a pu les accepter.

De plus, ce n'est pas n'importe quel exemple que nous sommes appelés à suivre. Jésus est Dieu, donc parfait et son exemple nous montre ce que Dieu considère comme bien dans une telle situation. En plus, nous devons vivre notre appel car il nous a rachetés (v.24 ; cf. 1 Pi. 1 : 17 – 19). Nous lui avons confié nos vies (v.25) et nous appartenons à lui. Nous sommes sauvés pour vivre dans la justice (v.24 ; 2 Cor. 5 : 21 ; Rom. 6 : 10 – 13).

2. Notre exemple

Jésus nous donne un exemple de confiance totale en Dieu. Il savait que Dieu était au-dessus de tout (Jn 19 : 10 & 11 ; Lc 23 : 46) et il savait que le Père le justifierait (cf. Phil. 2 : 9 – 11). Donc il n'avait pas besoin de se justifier, ni de prendre les choses en main lui-même. Libéré de la crainte qui vient lorsqu'on n'intègre pas ces réalités dans sa manière de penser, il ne rendait pas la monnaie de la pièce et ne menaçait personne avec vengeance (cf. v.23 Parole de Vie « Lui, quand on l'a insulté, il n'a pas rendu l'insulte. Quand il a souffert, il n'a menacé

personne, mais il a mis sa confiance en Dieu qui juge avec justice. » ; Lc 23 : 34) – quoiqu’il avait pleinement la possibilité de le faire (Matt. 26 : 51 – 54).

Son comportement ne s’agissait pas simplement de stoïcisme, de sentiments refoulés ; ce n’était pas le cas que Jésus tout simplement ne réagissait pas mais il agissait par conscience de Dieu (cf. v.19). Nous sommes appelés à suivre cet exemple (Psa. 37 : 1 – 9) – à ne pas réagir nous-mêmes mais à savoir remettre notre situation à Dieu et lui faire confiance (Rom. 12 : 19 ; 1 Pi. 4 : 19).

Conclusion

Cette partie de l’enseignement biblique n’est pas facile puisqu’elle nécessite vraiment que nous mettions notre nature humaine à mort. Mais elle est possible parce que Dieu nous a guéris du pouvoir du péché (v.24 ; Rom. 6 : 14). Mettons notre confiance en Dieu. Il est notre justice (Deut. 32 : 3 & 4 ; Jér. 23 : 6) et un jour il rétablira notre justice si nous sommes prêts à lui confier notre cas.